

LA PARABOLE DU CŒUR VOLÉ ET LA PARABOLE DU TRÉSOR PERDU

Un jour, un chien était entré dans la cuisine et épiait le maître des lieux qui s'affairait à son art. Profitant d'un moment d'inattention, le chien déroba le cœur du bœuf qui reposait sur la table du cuisinier et partit en toute hâte pour se cacher dans le boisé d'alentour afin de manger à son aise, le fruit de sa rapine. Le cuisinier le voyant prendre la poudre d'escampette après le tour qu'il lui avait joué, dit alors à ce chien astucieux : « Tu me trompes aujourd'hui impunément, mais sois bien persuadé que je t'observerai désormais avec plus de soin, et que je t'empêcherai à l'avenir de me voler; car tu ne m'as pas emporté le cœur, au contraire tu m'en as donné davantage! » Les pertes et la mauvaise fortune ouvrent l'esprit et rendent plus avertis et font que l'homme prend mieux ses précautions pour se garantir des disgrâces qui le menacent. (D'après une fable d'Ésope)

La vraie sagesse consiste à transformer nos pertes en gain. Au lieu de subir des injustices, des blessures ou des pertes, il faut réagir, prendre soin de soi et surtout faire cesser les injustices ou les offenses. Par la suite, il est important de faire l'inventaire des pertes ou des dommages subis pour en évaluer la réelle ampleur. Par la suite, nous devons bâtir des stratégies de pardon afin de guérir ses blessures et de sortir plus forts de ces temps d'épreuves. Transformer ses pertes en gains, en occasion de croissance et de dépassement. Beaucoup de personnes n'arrivent pas à rebondir à la suite d'une épreuve, elles subissent et se cantonnent dans un rôle de victimes au lieu de réagir et de rebondir pour devenir plus fortes et plus prévenantes. Il est arrivé dans le passé qu'une certaine interprétation de l'Évangile ait pu valoriser ce rôle de victime qui devait subir des épreuves pour gagner des mérites. L'Évangile nous enseigne à prendre soin de soi, à nous aimer soi-même pour en arriver à aimer les autres. Il est plus évangélique de lutter contre les injustices que de les subir. « Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume de Dieu est à eux » (Mt 5,10) Si ces justes sont persécutés c'est justement parce qu'ils se sont engagés dans des combats pour la justice et c'est à ce titre qu'ils sont déclarés heureux! Ces combats pour la justice doivent cependant être menés avec les outils compatibles à l'enseignement de l'Évangile. Cet enseignement du Christ nous rappelle que la violence, la vengeance ne sont pas des voies acceptables car elles ne font que reproduire les mécanismes du mal. Le chemin du pardon est le seul chemin qui conduise à la réconciliation et à la détente devant les agressions. Le chemin du pardon

est un chemin de sagesse car il nous apprend à transformer nos pertes en occasion de croissance. Les pertes, en effet, ouvrent l'esprit et rendent plus avertis comme disait la parabole du cœur volé.

Et cette autre parabole. Un homme très riche trouva sur son chemin un trésor de grande valeur. Mais comme tout lui souriait alors, et qu'il ne pouvait s'imaginer qu'il dût jamais avoir besoin de ce qu'il voyait sous sa main, il ne daigna pas se pencher pour prendre ce trésor qui gisait à ses pieds et passa son chemin. Quelque temps après, un vaisseau qu'il avait chargé de ses meilleurs effets, périt en mer avec tout ce qu'il portait, tandis qu'un marchand faisait banqueroute et lui emportait ainsi dans la perte une somme considérable. Ensuite le feu prit à sa maison et la consuma entièrement, avec tous ses meubles; puis il perdit aussi un procès qui acheva de le ruiner complètement. Alors il se ressouvint du trésor qu'il n'avait daigné ramasser et courut au plus vite à cet endroit dans l'espoir de le récupérer. Mais il était trop tard car n'étant qu'à vingt pas du lieu où se trouvait le trésor, il vit un passant qui venait tout juste de le trouver et qui l'emportait chez lui en courant de toutes ses forces. (D'après une fable d'Ésope)

Il nous arrive souvent de ressembler à cet homme riche et suffisant qui demeure indifférent à ce trésor qu'il rencontre sur son chemin. Aveuglés par nos possessions, nos prétentions, notre prestige ou notre pouvoir, nous nous sentons invulnérables et nous mettons notre confiance en ces valeurs éphémères qui semblent combler nos désirs de plénitude. Aveuglés ainsi par nos prétentieuses possessions, nous ne réalisons pas que ces biens peuvent nous échapper et ainsi, nous laisser complètement à plat. C'est ce qui était arrivé à cet homme de la parabole qui s'était centré sur ses richesses et avait oublié par conséquent que le vrai trésor, c'est celui qui apporte la vraie plénitude de vie. Il avait passé tout droit devant le véritable trésor, celui qui apporte la vie en plénitude. C'est ce qui arrive quand on pense que dans la vie tout nous est dû au lieu de réaliser que tout est don et que le plus grand don qui soit est celui de la plénitude de la vie éternelle, par pure grâce de la part du Dieu-Père.

Ces paraboles nous enseignent des chemins de sagesse. Elles nous rappellent que la sagesse se trouve dans le pardon et que le vrai trésor est souvent méconnu et que les hommes le cherchent ailleurs alors qu'il est souvent à portée de main, sur le chemin de la vie.

Pierre-Gervais Majeau prêtre-curé, Diocèse de Joliette, Qc.